

8 Société et Culture

VIH Sida/Journée de sensibilisation au centre social d'Akéké Briser le tabou



... Rachel Meyer Ndoutoume, Assistante sociale.

Photo : AJT



Dr Gisèle Ogoulinguende, médecin chef au CTA de N'kembo et...

Photo : AJT



La population cible, les pensionnaires du Centre social d'Akéké.

Photo : AJT

AJT

Libreville/Gabon

TRENTE-cinq millions de personnes sont infectées par le VIH-Sida dans le monde, dont 90% sont des enfants africains. Des chiffres qui indiquent qu'en matière de lutte contre le VIH-Sida, beaucoup reste encore à faire. C'est fort de ce constat que le Centre de

traitement ambulatoire de N'kembo (CTA) a organisé vendredi, à l'intention des résidents du centre social d'Akéké, des personnes handicapées essentiellement, une journée de sensibilisation sur le VIH Sida. Le thème retenu, "VIH-Sida, une maladie comme toute autre, un tabou à briser", visait, entre autres à sensibiliser les individus, notamment les jeunes à une prise de conscience, en

vue de connaître leur statut sérologique. « VIH-Sida, un tabou à briser parce que malgré les nombreuses campagnes de sensibilisation et spots publicitaires, le taux de prévalence de la maladie reste encore élevé dans notre pays. De fait, chaque jour, nous constatons dans nos structures de nouvelles personnes qui arrivent, infectées. Ce qui prouve à suffisance que bien que le

dépistage soit gratuit, de nos jours, des personnes se cachent (...)», a indiqué Rachel Meyer Ndoutoume, assistante sociale. Aussi, pour sortir de ce cercle vicieux, l'équipe du CTA de N'kembo recommande-t-elle de briser le tabou à tous les niveaux : quel que soit son âge, connaître son statut sérologique, parler à sa famille de son statut, s'informer davantage des questions du Sida, mais

surtout opter pour un suivi médical plutôt que pour l'ignorance ou la mort. « Aujourd'hui, nous sommes au Centre social d'Akéké, mais nous irons également dans d'autres quartiers pour briser le tabou sur le Sida. Parce que, jusqu'à présent, et selon les expériences que nous avons au CTA de N'kembo, la maladie est toujours dans le secret. Notre objectif est donc, au travers de la communica-

tion, du dialogue, d'apprendre à tout un chacun à parler de cette maladie sans avoir honte. Pour qu'ensemble, nous puissions lutter efficacement contre ce fléau», a indiqué Dr Gisèle Ogoulinguende Mibindzou, médecin chef au CTA de N'kembo. Précisant par ailleurs, « nous devons tous être acteurs de l'éradication de ce fléau. Nous devons donc tous nous lever pour le combattre».